



Les Batraciens

du Morvan

Texte et photographies
de Daniel Sirugue
Parc naturel régional du Morvan

Les amphibiens ou batraciens forment sans doute l'une des classes de vertébrés les plus menacées du règne animal. La double vie qu'ils mènent tout au long de leur existence, selon les saisons, y contribue pleinement. En effet, les amphibiens (du grec « amphibios » qui signifie « double vie ») se partagent entre une vie terrestre et une vie aquatique. La majorité d'entre eux passent d'un stade larvaire aquatique à un stade adulte plus ou moins terrestre, plus ou moins indépendant de l'eau.

La classe des amphibiens est représentée par deux ordres : les Urodèles (salamandres et tritons) et les Anoures (crapauds, grenouilles et rainettes).

Sur les 3 000 à 4 000 espèces réparties dans le monde, les 33 espèces françaises et les 17 bourguignonnes, le Morvan accueille 13 espèces (4 Urodèles et 9 Anoures).

Les Urodèles ressemblent aux amphibiens primitifs. La forme allongée du corps est restée sensiblement la même : une tête étroite, les yeux et la bouche moins gros que chez les Anoures et des pattes égales. La queue persiste chez l'adulte.

Les Anoures ont une forme caractéristique bien connue : une grosse tête avec une large bouche, des yeux proéminents et un corps trapu sans queue. Adaptées aux sauts, les pattes postérieures sont plus grandes que les antérieures. Les mâles chantent à la période de reproduction. Leur chant caractéristique permet de différencier les espèces.

Salamandre et tritons

« tâ de terre » et « tâ d'eau »

La salamandre tachetée, appelée « tâ » ou « tâ de terre » a sa livrée noire parsemée de taches jaunes. Elle inspirait une véritable terreur par le passé. La morsure était considérée comme mortelle ! Pourtant pacifique, on la rencontre généralement la nuit sur la terre ferme, dans la forêt de feuillus à proximité des ruisseaux, des sources et des mares. Commune en Morvan, ses populations sont menacées par



▲ Larve de salamandre

l'enrésinement et la destruction de ruisselets forestiers qui sont d'excellents biotopes de reproduction.

Les tritons ou « tâ d'eau ». Trois espèces sont présentes en Morvan. Si le **triton alpestre** et le **triton palmé** sont communs, le **triton crêté**, lui, est menacé et très rare. C'est le plus grand de nos tritons puisqu'il peut atteindre 16 cm. Cette espèce de plaine fréquente le bocage périphérique du massif.

Les grenouilles

« guernouilles, guernoilles, renouelles ou arnouelles »

De cinq à six espèces habitent en Morvan.

Une **grenouille arboricole**. La petite **rainette verte** est appelée par endroit « ampoule ». Elle grimpe aisément aux arbres et arbustes grâce à ses doigts munis de ventouses. Au printemps et au début de l'été, son chant très sonore « kouec - kouec-kouec... » annonce le beau temps pour le lendemain. Espèce de bocage, elle vit dans la végétation à proximité des mares, des étangs et des points d'eau forestiers.

Deux **grenouilles brunes**. Avec leur chant très discret, la **grenouille rousse** et la **grenouille agile** commencent leur repro-



▲ Grenouille rousse

duction dès la fin février. La forêt morvandelle est un lieu privilégié où l'on peut les rencontrer.

Trois **grenouilles vertes**. La **petite grenouille verte** (la grenouille de Lessona) et la **grande grenouille verte** (la grenouille comestible) ont une coloration variable mais avec une dominante verte. Leur distinction est souvent malaisée et on parle de complexe « grenouille verte ». Ce sont deux espèces très aquatiques qui habitent les plans d'eau stagnante. Leur chant permet de les distinguer pour une oreille avertie de même que la grosse **grenouille rieuse** dont le statut morvandiau reste à affiner.

Les crapauds

« bô, bôteret, sibot, nônô, dô »

Moins aimé que la grenouille, animal maudit mêlé à la sorcellerie, le crapaud ou plutôt les quatre espèces de crapauds qui « marchent ventre à terre » sont pourtant totalement inoffensifs et utiles en consommant limaces, escargots et autres petits invertébrés.



▲ Triton palmé mâle

LES AMPHIBIENS EN BOURGOGNE

Urodèles

- Salamandre tachetée
- Triton alpestre
- Triton crêté
- Triton marbré *
- Triton palmé
- Triton ponctué ou vulgaire *

Anoures

- Alyte accoucheur
- Crapaud sonneur à ventre jaune
- Pélodyte ponctué *
- Crapaud commun
- Crapaud calamite
- Rainette verte

- Grenouille agile
- Grenouille rousse
- Grenouille rieuse *
- Grenouille de Lessona
- Grenouille verte ou comestible

LES REPTILES EN BOURGOGNE

Chéloniens

- Cistude d'Europe *
- Tortue de Floride

Squamates

- Orvet fragile
- Lézard des souches ou agile
- Lézard vert
- Lézard vivipare

- Lézard des murailles
- Couleuvre verte et jaune
- Coronelle lisse
- Couleuvre d'Esculape
- Couleuvre vipérine
- Couleuvre à collier
- Vipère aspic
- Vipère péliade

* Espèces non présentes en Morvan.



▲ Crapaud commun en accouplement



L'alyte accoucheur est un petit crapaud trapu à iris doré. Le mâle est facilement repérable par son chant flûté d'une note monotone « do » « do »... dans les blocs rocheux, les anciennes carrières, le lavoir ou le murger. Son originalité réside dans le fait que c'est le mâle qui porte la ponte de la femelle jusqu'à l'éclosion des têtards dans un trou d'eau.

Le crapaud sonneur à ventre jaune est également un petit crapaud. Très rare en Morvan, on le rencontre au printemps dans ses lieux de reproduction : les petits ruisseaux, les mares et les ornières peu profondes. La coloration jaune ou orange très typique du ventre et une pupille en forme de cœur permettent de l'identifier aisément.

Les deux autres crapauds sont plus imposants. **Le crapaud commun** est visible la nuit sur les routes du Morvan dès le mois de mars lors de sa migration pré-nuptiale. C'est par dizaines, voire par centaines que l'on peut les observer, se rendant sur les lieux de la fraie. Le reste de l'année, il fréquente tous les milieux de la forêt ou du jardin, de la cave à la haie bocagère... **Le crapaud calamite** est plus rare et aussi plus discret. Il fréquente les prairies humides du Morvan.

La survie de ces espèces est étroitement liée à leurs biotopes et plus particulièrement aux milieux humides indispensables au bon déroulement de la phase aquatique. « Phase de la reproduction ». La protection des zones humides et de leur périphérie est donc le meilleur moyen de les protéger. Les principales causes de régression des espèces sont la dégradation des habitats dont la destruction des zones humides comme le comblement des mares et le drainage avec une perte du site de reproduction : la destruction des habitats terrestres comme l'arrachage des haies, l'enrèglement, l'abandon de l'élevage traditionnel (avec l'arrêt de l'entretien des mares et des abreuvoirs qui se combient), les pollutions des espèces de belles couleurs, les introductions d'espèces étrangères comme la grenouille l'auréole ou des poissons carnassiers... Presque toutes les espèces françaises d'amphibiens méritent une surveillance particulière car elles sont fragiles et occupent des habitats vulnérables. C'est pourquoi la loi française les protège quasiment toutes.

Inventaires national, régional et communal des amphibiens et reptiles

En 1989, la Société herpétologique de France publiait un "Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France". Cet ouvrage de référence faisait un premier bilan des serpents, lézards, grenouilles, tritons et autres débite à sang froid de l'Hexagone. Il s'agissait d'un instantané des connaissances sur la distribution des peuplements herpétologiques... qui sont en permanentes modifications. Ce bilan est un élément indispensable à la connaissance, la protection et à la sauvegarde des amphibiens et des reptiles.

Pour réactualiser les données, combler les trous du premier inventaire et définir les zones prioritaires, la S.H.F. a relancé et coordonne un nouvel atlas national. À cette occasion, un Groupe herpétologique de Bourgogne s'est constitué au sein de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, afin de coordonner la région et les départements, et pour réaliser une cartographie spécifique.

Un inventaire communal est également mené sur le Parc naturel régional du Morvan.

Si vous désirez participer à ces inventaires, contactez le :

Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne
Maison du Parc
58230 SAINT-BRISSON
tél. : 03.86.78.79.38
e-mail : shna.gmh@wanadoo.fr